

« grammes , ses turlupinades , ses libelles , qu'il n'ait mérité le
« déshonneur dont sa mémoire reste chargée.

« Ce n'est pas , ajoute le biographe , pour avoir composé des
« satires que Gacon s'est déhonoré ; tous les genres de satires ne
« sont pas blâmables , et il n'est pas donné à tous les poètes d'y
« réussir : où donc a été le tort de Gacon ? D'avoir attaqué sans pu-
« deur les hommes les plus vertueux , les talens les plus distin-
« gués , d'avoir eu l'air de spéculer pour vivre sur le scandale et
« la calomnie. »

Malgré toute notre estime pour le caractère et le talent de M. Fa-
bien Pillet , nous nous passerons cependant de sa permission
pour faire observer ici que le jugement qu'il a porté sur le poète
Gacon , est loin de se recommander par une grande exactitude. Nous
croyons savoir assez bien que le satirique lyonnais avait de la
témérité , qu'il a osé , maintes fois , se mesurer avec des hommes
qui lui étaient infiniment supérieurs , tels que Boileau , Thomas
Corneille , Duché , Dancourt , Lamotte-Houdart , Jean-Baptiste
Rousseau ; mais il faut convenir aussi que ses traits ont souvent
été dirigés contre des écrivains fort médiocres , comme le sieur
Bordelon , très-niais auteur des *Diversités Curieuses* ; l'avocat Per-
rachon , auteur de *poésies* passablement misérables , quoique
dédiées au roi ; le sieur Devisé , créateur et rédacteur principal
du *Mercur galant* ; la demoiselle Saintonge , à qui l'on doit les
fades opéras de *Didon* et de *Circé* , sifflés en 1693 et en 1694 ;
enfin le sieur Debric , auteur d'une tragédie des *Héraclides* et
d'une comédie du *Lourdaut* , pièces honteusement tombées en
1695 et en 1697 , et qui donnèrent lieu à Jean-Baptiste Rousseau
de composer cette jolie épigramme :

Pour disculper ses œuvres insipides ,
Debric accuse et le froid et le chaud :
Le froid , dit-il , fit cheoir mes *Héraclides* ,
Et la chaleur fit tomber mon *Lourdaut*.
Mais le public , qui n'est point en défaut ,
Et dont le sens s'accorde avec le nôtre ,
Dit à cela : taisez-vous , grand nigaud ;
C'est le froid seul qui fit cheoir l'un et l'autre.

En lisant les pièces que présente le petit volume intitulé : *OEu-*